

TF1 matin, journal de 9 heures
Au Rwanda les massacres se poursuivent.
Selon MSF-Belgique, 170 personnes soignées à
l'hôpital de Butare, en majorité tutsi, ont été
sauvagement assassinées par la garde
présidentielle

Jean Offredo, Jean-Marc Nadaud

TF1, 25 avril 1994

Depuis jeudi dernier, le Conseil de sécurité a réduit la présence de la MINUAR à 270 hommes.

[Jean Offredo :] Afrique toujours : au Rwanda, malgré un accord de cessez-le-feu conclu entre le gouvernement rwandais et les oppositions du Front patriotique, les massacres se poursuivent. On a appris en effet, grâce à l'organisation Médecins sans frontières-Belgique, que 170 personnes soignées à l'hôpital de Butare, en majorité tutsi, ont été sauvagement assassinées par la garde présidentielle.

[Commentaire Jean-Marc Nadaud :] 170 victimes, y compris des membres du personnel de l'hôpital, c'est le bilan transmis par l'équipe de Médecins sans frontières [diffusion d'images d'archives d'un charnier à ciel ouvert dans Kigali]. Tous, ou presque, appartenaient la minorité tutsi, celle qui compose l'essentiel du FPR, le Front patriotique en rébellion contre le gouvernement [diffusion d'images d'archives d'un hôpital de fortune].

Selon les premiers témoignages, le massacre de Butare remonte à samedi matin, il s'est poursuivi trois jours durant [diffusion d'images d'archives de personnes blessées ou massacrées]. La garde présidentielle, accompagnée par des civils, aurait évacué de force plus d'une centaine de malades de cet hô-

pital de Butare à une quarantaine de kilomètres de la frontière du Burundi. Tous seront systématiquement achevés par les militaires [diffusion d'images d'archives montrant des soldats des FAR].

Dans sa fuite, l'équipe de MSF a dénombré sur le bord de la route en quelques minutes plusieurs dizaines de cadavres, hommes, femmes et enfants [diffusion d'images d'archives de réfugiés].

Pourtant hier dimanche, le gouvernement rwandais avait annoncé un cessez-le-feu, après celui décrété par le FPR. Tout porte à croire qu'il restera dépourvu de tout effet. Quant à l'Onu, depuis jeudi dernier, le Conseil de sécurité a réduit sa présence à 270 hommes pour l'assistance humanitaire au Rwanda.